Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 87 (2000)
Heft: 3: De-Typologisierung

Vorwort: De-Typologisierung
Autor: Bideau, André

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De-Typologisierung

Je länger, je mehr sind Bauprogramme von Begriffen wie Flexibilität, Corporate Identity, Performance geprägt. Die niederländische Szene hat dadurch provoziert, dass sie die angeschlagenen Beziehungen von Programm und Form mit Comic-artigen oder neomodernen Beiträgen ausreizt. Mit der «schamlosen» Ausbeutung von nur noch rudimentären Bauprogrammen wird zugleich die Frage nach der Rolle des Architekten innerhalb der Konsumgesellschaft aufgeworfen – beruflich und ethisch.

Dieselbe Frage stand am Ausgangspunkt der Typologiediskussion der Siebzigerjahre: Der Typus fand (wieder) Eingang ins architektonische Bewusstsein, als ein kultureller Widerstand gegen den Bauwirtschaftsfunktionalismus erwachte. Damals war der Typologiebegriff wesentlich an der Entstehung einer kritischen und wissenschaftlichen Objektivität beteiligt, mit der die Postmoderne die Autonomie der Architektur wiederherstellte. Dank den in der Typologie abgelagerten Spuren von Gebrauch und Wiederholung war eine «robuste» Architektur in der Lage, auf die Herausforderungen ihres jeweiligen Umfeldes selektiv und entwerferisch zu reagieren – sei dies durch morphologische Figuration, sei dies durch das Applizieren von Bildern und Zeichen.

Heute jedoch bietet sich die Auseinandersetzung mit Typologie weniger als Entwurfsdialektik oder gar als Mittel zum Widerstand an. Sie bildet allenfalls eine unter mehreren Möglichkeiten der Raummodulation. Ebenso wie sich die Beziehungen zwischen Innen und Aussen grundlegend verändert haben, hat sich auch das Verhältnis von Dauer und Vergänglichkeit in sein Gegenteil gekehrt: Während die Gebäudehülle ihren Dialog mit der Umgebung einfriert, meidet der Innenraum strukturelle Festlegungen und wird zum Ort mit Ereig-

Avec le temps, des notions telles que flexibilité, corporate identity, performance marquent toujours plus les programmes de construction. La scène néerlandaise s'est faite provocatrice en mettant en exergue les relations troublées entre programme et forme par des exemples sur le mode comique ou néomoderne. L'exploitation «scandaleuse» faite à l'aide des seuls programmes de construction rudimentaires, pose en même temps la question, professionnelle et éthique, du rôle de l'architecte au sein de la société de consommation.

La même question se posait au début des années soixante-dix, lorsque commença la discussion sur la typologie: Le type reprenait alors sa place dans la conscience architecturale avec le réveil d'une résistance culturelle contre un fonctionnalisme dominé par l'industrie du bâtiment. A l'époque, la notion de typologie contribuait essentiellement à l'avènement d'une objectivité critique et scientifique avec laquelle le postmoderne put rétablir l'autonomie de l'architecture. Riche de la réserve de traces d'usage et de répétition accumulée dans la typologie, une architecture «robuste» était à même de réagir, par la sélection et le projet, aux défis posés par chaque environnement – que ce soit par des solutions morphologiques ou l'application d'images et de signes. Aujourd'hui certes, se préoccuper de typologie n'est plus guère une démarche de dialectique du projet ou même un moyen de résistance. Il s'agit tout au plus d'une possibilité de modulation spatiale parmi plusieurs autres. De même que la relation entre intérieur et extérieur s'est profondément modifiée, la relation de durabilité et de fugacité s'est également inversée: Tandis que l'enveloppe du bâtiment rompt le dialogue avec son environnement, l'espace intérieur se refuse à toute fixation structurelle et devient un lieu de caractère événemental. Les programmes de construction exigent toujours plus des structures de grande étendue, diversement programmables et sans caractère propre. Par ailleurs, étant donné que les maîtres d'ouvrage investissent dans une image d'importance dominante, l'architecture apparaît comme un produit. Compte tenu de ce que l'on attend maintenant de l'objet architectural, ses projeteurs et critiques se voient mis à l'épreuve dans leur perception. Ce numéro de WBW présente des bâtiments qui, d'une manière exemplaire, illustrent la dissociation entre forme et contenu. Ceci s'exprime en premier lieu sur le plan esthétique: Là ou jadis on distinguait entre des caractères typologiques clairement différents, l'homogénéisation des architectures est maintenant évidente. Les pionniers de cette transformation sont des tâches architecturales en rapport avec la fabrication ou les stockage, la collection ou la présentation d'objets. Leur utilisation appelle des phénomènes tels que neutralité, monotonie, introversion, ainsi que la qualité d'objet sans échelle. C'est ainsi qu'un centre de distribution et un musée d'art se rapprochent par leur conception, dans la mesure où tous les deux s'abritent dans des cubes hermétiques s'exprimant dans un langage retenu et froid. Ils sont loin les temps où les connotations de technique pure et de processus de production abondaient dans l'architecture industrielle et où le musée affirmait son importance par des citations, une géométrie, des matériaux et s'insérait dans le corps urbain en un de ses points névralgiques. Elle est dépassée l'idée sémiotique du postmoderne ainsi que sa didactique par superposition de signes et de contenus contradictoires: Aujourd'hui, des situations complexes se voient dématérialisées par la tectonique de surfaces minimalistes et d'espaces intérieurs muets.

André Bideau

nischarakter. Bauprogramme verlangen zunehmend grossräumige, variabel programmierbare Strukturen ohne Eigenschaften. Weil anderseits die Bauherrschaften in ein übergeordnetes Image investieren, tritt die Architektur als ein Produkt in Erscheinung.

Aufgrund neuer Erwartungen in das architektonische Objekt sind seine Entwerfer und Kritiker in ihrer Wahrnehmung herausgefordert. Die vorliegende Nummer von WBW stellt Bauten vor, die auf exemplarische Weise das Auseinanderfallen von Form und Inhalt thematisieren. In erster Linie sind ihre Angebote ästhetischer Art: Augenfällig ist die formale Homogenisierung von Architekturen, die sich einst durch klare typologische Eigenheiten voneinander unterschieden haben.

Vorreiter der Verwandlung sind Bauaufgaben, die mit der Herstellung oder Lagerung, dem Sammeln oder Zurschaustellen von Gegenständen zusammenhängen. Ihr Gebrauch setzt Phänomene wie Neutralität, Monotonie, Introvertiertheit sowie eine massstabslose Objekthaftigkeit frei. So nähern sich ein Vertriebszentrum und ein Kunstmuseum einander konzeptionell an, indem beide in hermetischen Kuben untergebracht sind, die eine reduziert kühle Handschrift erkennen lassen. Vorbei sind die Zeiten, als Industriearchitektur mit Konnotationen der baren Technik und der Produktionsprozesse durchsetzt war, als das Museum über Zitate, Geometrie, Materialisierung seine Bedeutung kundtat und sich als urbaner Knotenpunkt mit dem Stadtkörper verzahnte. Überwunden ist der semiotische Ansatz der Postmoderne mit seinen Lektionen über einander widersprechende Zeichen und Inhalte: Komplexe Sachverhalte werden durch die Tektonik minimalistischer Oberflächen und stummer Räume entmaterialisiert.

André Bideau

As time goes on, building programmes increasingly talk about concepts like flexibility, corporate identity, performance. The Dutch scene has acted provocatively by making the most of the troubled relationship between programme and form, and making comic-like or neo-modern contributions. The "shameless" exploitation of building programmes at a rudimentary stage also raises the question of the architect's role in a consumer society – from a professional and an ethical point of view. The same question was the starting-point for the discussion typology in the seventies: the type found its way back into architectural awareness, as a cultural resistance to a functionalism dominated by the building industry. At that time the concept of typology was essentially involved in the emergence of a critical and scientific objectivity with which Postmodernism restored the autonomy of architecture. Thanks to the traces of use and repetition deposited in typology, "robust" architecture was in a position to react to the challenges of its environment selectively and creatively in each case – either by morphological figuration or by applying images and signs. Today however typologies are not so much addressed as a creative dialectic or even a means of resistance. At most typology is one among several possibilities for modulating space. Just as the connections between interior and exterior have changed fundamentally, the relationship of permanence and transience has changed into its opposite: while the building's outer shell freezes its dialogue with the surroundings, the interior avoids being pinned down by structure and becomes a place with an event character. Building programmes increasingly demand large-scale structures without qualities of their own, that can be flexibly programmed. But because building clients invest in a superior image, architecture appears as a product.

New expectations placed in architectural objects have meant that its creators and critics are challenged in their perceptions. The current number of WBW presents buildings that provide clear examples of the process in which form and content are diverging. What is offered is aesthetic in the first place: a striking feature is the formal homogenization of architectures that once differed from each other as a result of their clear typological qualities. This transformation is led by building commissions linked with the manufacture or storage, the collecting or displaying of objects. Their use addresses phenomena like neutrality, monotony, introversion and a scale-less objectivity. Thus a distribution centre and an art museum approach each other conceptually in that both are accommodated in hermetic cubes that reveal a handwriting of cool reduction. Gone are the days when industrial architecture was infiltrated with connotations of pure technology and production processes, and when the museum revealed its meaning through quotations, geometry and materialization and dovetailed with the body of the town as an urban junction. We have got over the semiotic approach of Postmodernism with its lessons about contradictory signs and content: complex states of affairs are rendered immaterial by the tectonics of minimalistic surfaces and mute spaces.

André Bideau